

Florian Philippot : "Je ne voulais pas faire du FN un syndicat anti-immigration"



L'ancien numéro 2 du FN a également indiqué ne pas rejoindre Nicolas Dupont-Aignan mais qu'ils pouvaient "faire des choses ensemble".

Florian Philippot contre-attaque. Au lendemain de l'annonce de son départ du FN, l'ancien bras droit de Marine Le Pen est revenu ce vendredi matin au micro de RTL sur cet épisode qui a créé un séisme au sein du parti frontiste. "Il y avait une drôle d'ambiance", a-t-il estimé. "Je me sens libre maintenant, beaucoup mieux et je ne compte pas traverser le désert", tout en dénonçant un Front national qui se "mégrétise".

"Le FN se replie sur lui-même et se transforme en MNR" a-t-il poursuivi. "Beaucoup d'anciens 'mégrétistes' sont revenus et ont des places importantes. Ça ne me convient pas, cela me désole même. Moi, je ne voulais pas faire du FN simplement un syndicat anti-immigration. C'est en effet un sujet important, mais ça ne peut pas être le seul."

Interrogé sur de nouvelles alliances possibles et sur sa place dans l'échiquier politique, le député européen n'a pas caché sa proximité avec Nicolas Dupont-Aignan, tout en précisant bien ne pas le rejoindre : "Ce n'est pas nouveau, j'ai toujours dit qu'il fallait discuter avec tous les patriotes. Nicolas Dupont-Aignan est gaulliste, moi aussi. Je ne rejoins pas son parti mais l'alliance des patriotes de droite et gauche, c'est la meilleure alternative à Emmanuel Macron, c'est l'intérêt de la France. On peut faire des choses ensemble".